

médiatic

décembre 2004 ' numéro 96

→ sommaire

médiascope

Conseil des programmes ③
Mais il a aussi été dit que... ⑤

infos-régions

Remise de prix (SRT-VD) ⑥
La télévision de demain (SRT-VD) ⑦
Conseil régional ⑨

pleins feux

Jean-Claude Chanel ⑩
Daniel Fazan ⑬
Portes ouvertes à la TSR ⑮



Jean
Cavadini,
Armin
Walpen et
Gilles
Marchand

→ éditorial

Le 26 novembre 2004, le Conseil régional de SSR idée suisse romande a renouvelé sa confiance à Jean Cavadini en le réélisant en tant que président du Conseil régional et du Conseil d'administration RTSR.

Une élection plébiscitée, due au charisme de la personne qui a su se faire apprécier par son humour, parfois mordant, sa culture étendue, son attachement à la région romande et au service public qu'il défend avec conviction et compétence. Avec son sens aigu de l'équité, Jean Cavadini sait désamorcer un conflit naissant par une pointe d'humour bien dirigée, un recadrage subtil, une citation idoine... Écouté tant par les professionnels de la RSR et de la TSR que des délégués des sociétés cantonales, il saura mener à bien une fois de plus son rôle de dirigeant souple et de rassembleur.

Le Conseil régional a également reconduit par applaudissements Béatrice Devaux Stilli, Jean-Marie Cleusix et Laurent Passer en tant que membres du Conseil d'administration RTSR. La tâche de ce dernier sera d'autant plus importante que les années à venir vont demander aux responsables de la RSR et de la TSR non seulement des qualités de gestionnaires mais aussi – et plus que jamais – des capacités d'anticipation et de vision. Ceci afin que la RSR et la TSR acquièrent une place de choix dans l'évolution particulièrement rapide du multimédia et remplissent pleinement leur fonction dans la société ■

Le bureau de rédaction du Médiatic

En fond Jean Cavadini,

→ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE : Jürg Gerber
Route de Reuchenette 65
Case postale 620 – 2 501 Bienne
Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG : Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319 – 1701 Fribourg
Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE : Blaise-Alexandre Le Comte
Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève
Tél. 078 676 78 69
blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA : Christophe Riat
Rue des Carrières 25
Case postale 948 – 2800 Delémont 1
Tél. 079 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri
Chemin des Carrières 30
2072 Saint-Blaise
Tél. 032 753 95 38
suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS : Jean-Dominique Cipolla
Case postale 183 – 1920 Martigny
Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD : Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses – 1148 L'Isle
Tél. 021 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

Le courrier est à adresser
à la Société de votre canton
(adresse ci-dessus)

→ pour participer aux émissions

RSR-LA PREMIÈRE

Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h30.

- Les quatre premiers Kiosques à Musiques de l'année 2005 sont diffusés depuis le studio de Lausanne, donc sans public.

Pour les Kiosques à Musiques des 5 et 19 février, respectivement dans le canton de Neuchâtel et du Valais, les lieux sont encore à définir.

Des renseignements peuvent être obtenus au 021 318 65 19

> PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- 01/01/2005** Diffusion du Kiosque à Musiques enregistré à Moudon
- 08/01/2005** Nouveautés du disque
Invité: Olivier Marquis
- 15/01/2005** Diffusion d'éléments DRS
- 22/01/2005** Nouveautés du disque
- 29/01/2005** Centre Historique de l'Agriculture
Moulin de Chiblins
- 05/02/2005** Société cantonale des Musiques neuchâteloises
(lieu à définir)
- 12/02/2005** Brandons de Payerne
- 19/02/2005** Société cantonale des Musiques valaisannes
(lieu à définir)

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant de 17h45 à 22h45 environ.

> PROCHAINS ENREGISTREMENTS

- 10/01/2005** Monthey (VS)
- 17/01/2005** Lully (FR)
- 24/01/2005** Zinal (VS)
- 31/01/2005** Genève (GE)
- 07/02/2005** Crissier (VD)
- 14/02/2005** Les Brenets (NE)
- 21/02/2005** Corcelles-près-Payerne (VD)
- 28/02/2005** Riddes (VS)

À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membres de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le médiatic (cotisation annuelle de fr.20.).

NOM

Prénom

Adresse complète

Courriel

Date

Signature

→ conseil des programmes

**LUNDI 8 NOVEMBRE
À LAUSANNE**

Dans sa séance du 8 novembre dernier, présidée par Yann Gessler, le Conseil des programmes s'est penché sur le thème des Inforoutes à la Radio Suisse Romande et sur la place de la musique à la Télévision Suisse Romande. Outre les personnes invitées pour débattre de ces deux sujets précis, Isabelle Binggeli pour la RSR et Yves Ménéstrier pour la TSR ont été attentifs aux questions soulevées lors de la critique générale des émissions.

L'information routière est un sujet rendu particulièrement sensible par l'annonce des bouchons à l'entrée du tunnel de Glion. Serge Roth, chargé de planification et projets à la RSR, et Pierre Luyet, secrétaire général du département Info à la TSR ont dès lors dû répondre à un feu nourri de questions. Après s'être retiré pour un temps de Viasuisse, le Touring Club Suisse (TCS) est à nouveau partenaire de ce service qui diffuse dans toute la Suisse romande des informations routières qui font désormais partie du quotidien de l'automobiliste et, par conséquent, de l'auditeur de la RSR. Un « Club Info Trafic » a été créé et il compte à ce jour quelque 220 membres, qui ont pour mission d'informer Viasuisse lors des embarras de circulation rencontrés sur la route, au hasard de leurs déplacements. Pour cette participation active, un prix hebdomadaire récompense un informateur, dont le nom est cité à l'antenne. Dès 2005, Viasuisse répondra à un numéro unique, le 193 et un projet de collaboration avec la TSR est à l'étude avec Philippe Jeanneret. Si les informations - abondantes et répétitives - sur l'attente à l'entrée du tunnel de la Riviera ont été utiles aux personnes empruntant ce trajet, elles en ont agacés beaucoup d'autres.

Pourquoi n'a-t-on pas fait le même genre d'annonce pour l'axe Fribourg-Berne qui a eu lui aussi son content de travaux, avec une population qui habite la Broye et travaille à Berne? Qu'en est-il des annonces concernant le tunnel du Gothard? Toutes ces questions semblent rester sans réponse car, comme l'a rappelé Pierre Luyet, les bouchons sont un problème récurrent pour Viasuisse.

Et signaler un embouteillage au Gothard, hors de la période des vacances, n'est pas le plus utile pour la fluidité du trafic en Suisse romande. Dans l'information routière, comme pour toute information, il y a des choix à faire, notamment en regard de l'abondance des faits signalés et de leur importance. Trop souvent, l'automobiliste a l'impression d'être informé trop tard, juste au moment où il arrive lui-même dans un bouchon ! Pourtant, une annonce met entre 3 à 7 minutes avant d'arriver à l'antenne, et passe immédiatement lorsqu'il s'agit d'une voiture circulant à contresens sur l'autoroute. Se limite-t-on à la Suisse romande? Les informations données par les conducteurs sont-elles vérifiées? A cette dernière question, Serge Roth répond affirmativement : « *Les informations qui nous sont données par le public sont toujours vérifiées. Mais quand on reçoit plusieurs fois la même information, il y a une forme d'auto-contrôle.* →

**Serge Roth et
Pierre Luyet
(Photo C. Landry)**



→ conseil des programmes

[8 NOVEMBRE À LAUSANNE]

(suite)

Avec le Club Infotrafic, on a aussi quelques personnes que l'on connaît et sur qui on peut alors compter. Pour Isabelle Binggeli, il ne faut pas oublier non plus tous ceux qui ne sont pas en voiture à ce moment-là. « *On ne va pas non plus interrompre une émission de qualité pour une information qui n'est pas prioritaire.* »



Roland Bourqui, Patrick Allenbach et Thierry Ventouras (photo C. Landry)

Souvent associée à la météo, l'information routière n'a pas encore une chaîne pour elle seule, car il n'y a pas actuellement de longueurs d'ondes disponibles. L'introduction du DAB permettra peut-être d'y remédier.

LA PLACE DE LA MUSIQUE À LA TSR

La musique est partout à la TSR, et il y en a pour tous les goûts. De *Garage* à *De Si De Là*, en passant par *Cadences*, tous les genres sont représentés, de la musique pour les jeunes au populaire et au classique. Invités à s'exprimer sur le sujet, Patrick Allenbach, responsable de *Garage*, Thierry Ventouras, engagé à la TSR pour dynamiser

les jeux et les divertissements, et Roland Bourqui, attaché à la musique populaire, ont relativisé le succès de la musique à la TSR, rappelant au passage que toutes les formes de musique n'ont qu'un impact modéré, avec des parts de marché de 3 à 5% seulement. Les « musiques actuelles » ont leur place dans les clips et les concerts enregistrés dans notre pays aussi, comme le Montreux Jazz Festival. Pas facile de choisir une musique qui fédère toutes les générations, si elle n'a pas un caractère « événementiel de proximité », comme ce fut notamment le cas avec le premier Festival de Musiques populaires de Moudon, en septembre dernier. Comme l'a souligné Thierry Ventouras, cette fête a permis de découvrir qu'il y a beaucoup de jeunes de moins de 18 ans qui sont très attachés à la musique populaire. Elle a aussi eu le mérite de rapprocher les formations, dans des cultures et des musiques de styles différents, en offrant au téléspectateur une émission de bonne tenue un samedi soir en lever de rideau. Ce même festival, qui devrait être reconduit l'an prochain si les autorités du lieu y sont favorables, a démontré que la Suisse romande regorgeait de groupes de qualité et les enregistrements faits à Moudon devraient « alimenter » une dizaine de *De Si De Là*.

Pour *Garage*, Patrick Allenbach souligne que l'émission offre, par exemple, des clips de qualité, très variés si l'on songe que la Suisse romande compte 250 à 350 groupes de rock et que le public visé va de 10 ans jusqu'à 50-60 ans. Avec un programme proposant un tiers de rock, un tiers de rap et un tiers de variété, l'objectif de la diversité est largement atteint. Enfin, pour les amateurs - et ils sont nombreux - *Les Coups de*

coeur d'Alain Morisod seront plus nombreux en 2005, ce qui devrait ravir les spectateurs en puissance, inscrits sur des listes d'attente. Une situation que ne connaît pas la musique rock, pour laquelle le public, sans explication, ne se déplace pas au studio de la TSR, chaque samedi de 17h à 19h pour vivre la musique en live ■

Arlette Roberti

En fond de page : les professionnels RSR et TSR au Conseil des programmes (photo C. Landry)

→ conseil des programmes

MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

► **Label Suisse** a été une manifestation appréciée du public et des mélomanes, sur place ou à l'antenne

► pour certains, Madeleine Caboche interrompait trop souvent ses invités. Mais pour d'autres, l'impression est toute autre et la journaliste, au contraire, a une bonne capacité d'écoute

► il était regrettable de ne pas trouver une réelle alternance entre la musique et les paroles en passant de La Première à Espace 2. C'est là toute la complexité d'une complémentarité réussie, qui préoccupe les responsables des programmes

► les propos plutôt crus et de mauvais goût régulièrement entendus dans les **Dicodéurs** gênent beaucoup d'auditeurs, qui n'apprécient pas ce genre «d'humour» !

► **Histoire vivante** a entamé une collaboration réussie avec le quotidien La Liberté

► il n'était pas opportun de mettre un fond musical trop sonore sur le parlé de la même émission. Aujourd'hui, le son a déjà été baissé par les responsables

► l'on se demandait quel était le sort réservé aux disques compacts remis en direct à Patrick Ferla lors du **Kiosque à Musiques** diffusé dans le cadre de **Label Suisse**. Réponse: ils seront écoutés, comme promis

► il était inopportun de poser des questions aux enfants sur Bush et Kerry dans l'émission **Les P'tits Zèbres**. Par contre, les témoignages poignants des jeunes face à leurs parents alcooliques, dans la même émission, ont touché par leur réalisme. La pudeur du présentateur est à souligner

► l'absence de la TSR et de la RSR à Orbe, lors de l'inauguration du bâtiment Nestlé, à laquelle assistait Joseph Deiss, président de la Confédération, s'explique par un manque d'équipes disponibles ce jour-là dans le canton de Vaud. De plus, des reportages sur d'autres aspects de cette réalisation ont déjà été traités et diffusés

► **Synopsis** est une bonne émission, très appréciée

► l'émission **Y a pas pire conducteur en Suisse romande** était peut-être utile, mais aussi passablement risquée. Certains cantons ne sont pas spécialement fiers d'abriter les plus mauvais conducteurs, même si cela a pu faire grimper l'audience, et rechignent à les voir parader à l'antenne

► Yves Ménéstrier approuve la position de Béatrice Barton, qui s'est engagée, en cas de nécessité, à participer aux frais juridiques du jeune homme dénoncé pour sa conduite au volant. Pour les membres du Conseil des programmes, il n'y a pas seulement un problème juridique avec ce type d'émission, mais également un problème moral. Ce n'est pas avec ce genre d'émission qu'on parle aux jeunes, même si cette dernière n'a pas soulevé la même réaction négative dans les autres pays. (concept acheté à l'étranger)

► en tous cas, cette émission décriée nous en apprend plus sur la société que sur la conduite automobile, même s'il est inadmissible que les personnes concernées deviennent des vedettes à la télévision

► **Infrarouge** ne propose pas toujours des débats équilibrés entre les invités choisis, notamment pour le face à face. De plus, l'émission ne semble pas toujours bien conduite par Romaine Jean

► **Sang d'encre** est une « curieuse émission », dans laquelle Florence Heiniger a indiqué plusieurs fois dans quelle librairie de la place lausannoise elle se trouvait pour cet enregistrement ■

AR

infos-régions

→ SSR idée suisse VAUD

REMISE DU PRIX SRT VAUD
À RENENS

Le 6 octobre dernier, la SRT Vaud a remis son prix annuel à une émission de la TSR. En présence de Marianne Huguenin, conseillère nationale, Christiane Jaquet-Berger, vice-présidente du Grand Conseil, de quelques députés et des autorités de Renens, conduites par la syndique Anne-Marie Depoisier, de Daniel Eckmann, adjoint à la direction de SRG SSR idée suisse, et Gilles Pache, chef des magazines et de l'information à la TSR, Massimo Lorenzi a été récompensé pour son émission *Autrement dit*, aujourd'hui disparue de l'antenne. Une mention a également été remise à Roland Tillmanns pour un sujet tourné dans le cadre de *Mise au Point*.

Présidé par Jean-Marc Nicolas, le jury de la SRT Vaud a récompensé un reportage très sensible, tourné à Serix, tout près d'Oron, et intitulé *Réapprendre l'autorité*. Il traite du quotidien de ces enfants éloignés de leur famille, et placés face à leurs réalités dans le cadre de cet internat pas comme les autres.

Lors du visionnage du document, le public nombreux à Renens, a été très touché par la maturité émanant de ces jeunes déjà blessés par la vie. Leurs réflexions sont empreintes de bon sens et l'on distingue leurs souffrances à travers les mots de tous les jours. Jeunes au parcours déjà semé d'embûches, il ont conquis par leur langage clair et sincère, par leur naturel et leur lucidité face aux aléas de la vie. Leur directrice

est venue dire toutes les difficultés de ces jeunes à qui il faut réapprendre l'autorité, parfois même en se faisant détester. Elle a parlé avec sensibilité de ces adolescents à l'histoire tourmentée dont elle s'occupe au quotidien et les incidences de l'arrivée de la télévision dans l'établissement. Massimo Lorenzi a lui rappelé ses souvenirs de tournage, depuis le choix des intervenants jusqu'aux

contacts étroits établis avec ces jeunes qu'il ne faut pas trahir si l'on veut garder toute la force de leur témoignage.

L'autre émission à la une ce soir-là, *J'y vis, j'y vote*, a été elle tournée à Renens, et les acteurs de ce sujet présenté dans *Mise au Point* étaient présents dans la salle. Comme l'a rappelé Anne-Marie Depoisier, syndique des lieux, cette commune est un exemple d'intégration des étrangers, notamment en raison de toutes les nationalités qui s'y côtoient allègrement. La séance d'information, à quelques semaines de l'introduction du droit de vote aux étrangers, avait déjà amené beaucoup de monde à la grande salle, et l'émission rendait justement hommage à tous ces nouveaux électeurs, pressés de remplir leurs devoirs civiques.

Lors de ses propos adressés au public, Gilles Pache a souligné que les films primés traitaient tous deux d'intégration - de manière différente - mais de façon positive, alors que Daniel Eckmann a dit son plaisir à avoir fait le déplacement pour cette remise de prix, à laquelle il représentait Armin Walpen, directeur général de SRG SSR idée suisse.

Petite touche appréciée, la collation a été justement servie par des représentants des étrangers établis à Renens. Sushi et vin vaudois se sont ainsi joyeusement mariés, le temps d'un moment de convivialité qui a mis un terme à la soirée ■

Arlette Roberti
SSR idée suisse VAUD

«remise du Prix SRT Vaud à la salle communale de Renens»





SOIRÉE OPTION MUSIQUE À L'ECHANDOLE

Yverdon-les-Bains

Vendredi 11 février 2005 à 20h30

VILAINE FERMIÈRE

Vilaine fermière est un groupe de chanson francophone dite «à textes». Il se compose de Nathalie, Pierre, Dany et Jim. Basées sur la dérision, avec la légèreté en toile de fond, les chansons du groupe sont le fruit d'un travail d'écriture et de composition jubilatoire très proche de notre quotidien à tous, de nos défauts, de nos travers croustillants ou de nos coups de gueule.

Six invitations sont réservées aux membres de la SRT Vaud.

Les places sont attribuées par tirage au sort et les gagnants seront avisés personnellement.

Inscriptions auprès de la SRT-VD, Case postale 7432, 1002 Lausanne ou par courriel : srt-vaud@swissinfo.org. Le programme complet est disponible au Théâtre de l'Echandole, à Yverdon-les-Bains (tél. 024 423 65 80) ou sur le site www.echandole.ch.

MICHEL BÜHLER À L'ESPRIT FRAPPEUR

Café-théâtre L'Esprit frappeur à Lutry

13 au 15 janvier 2005 à 20h30
16 janvier 2005 à 17 heures

« Chansons têtues », le spectacle de Michel Bühler a été créé en septembre 2004 au Théâtre de Beausobre à Morges. Les mélodies de l'artiste du Jura vaudois ne s'écoulent pas qu'une seule fois ! Venez les découvrir ou les réentendre dans un cadre propice à la bonne chanson française !

Rabais de 5 francs pour les membres de la SRT-VD, contre présentation de la carte de membre.

infos-régions

→ SSR idée suisse VAUD

TECHNIQUE ET TÉLÉVISION DE DEMAIN À TERRITET

Le 11 novembre dernier, la SRT Vaud était l'invitée du Musée national suisse de l'audiovisuel, l'AUDIORAMA, à Territet, près de Montreux, le temps d'une soirée consacrée plus précisément à la technique et à la télévision de demain. Outre les intervenants de la soirée et le public composé de membres et d'invités, le président Jean-Jacques Sahli a salué Laurent Wehrli, municipal montreuusien en charge des Affaires culturelles et Claude Nobs, dont le nom reste étroitement attaché au Montreux Jazz Festival.

La soirée, placée sous la responsabilité de Jean-Marc Nicolas, conservateur du musée et membre du comité de la SRT Vaud, devait permettre d'en savoir un peu plus sur toute la technologie qui fera inévitablement partie de la télévision de demain. Une image de qualité, un champ plus grand, tels sont les nouveautés qu'appréciera bientôt le grand public. Mais pas facile de savoir quel téléviseur choisir, comment appréhender ces nouvelles technologies et comment en profiter pleinement, même si le mot est lâché : « *L'avenir appartiendra aux gens branchés !* ». Sur la base de démonstrations, faites notamment par Alain Sauer, président de l'ARMAV (Association des professionnels romands du multimédia et de l'audiovisuel), les participants ont fait connaissance avec les écrans plasma et l'image

haute définition.

Yann Lehmann, représentant de l'OFCOM, a rappelé que son organisme a pour mission la mise en place de toute cette technologie. Le numérique va révolutionner la distribution →

Gilles Marchand



infos-régions

→ SSR idée suisse VAUD

[TECHNIQUE ET TÉLÉVISION DE DEMAIN À TERRITET] (suite)

des programmes, puisque la TNT (télévision numérique terrestre) remplacera à terme la télévision analogique et offrira encore plus de chaînes au téléspectateur. Des négociations sont actuellement en cours avec les pays voisins, dans un souci d'harmonie bien compréhensible. Jean-François Sauty, chef du département « technique et informatique » à la TSR, a annoncé que le bassin lémanique serait équipé en 2005, et qu'en 2007, la couverture par la télévision numérique serait de 97% dans notre pays.

INTERACTIVITÉ ET DIALOGUE PRIVILÉGIÉS

Gilles Marchand, directeur de la TSR, a lui expliqué sa vision d'une Télévision Suisse Romande qui fera de plus en plus appel à l'interactivité. Pouvoir regarder « son programme à l'heure qui lui convient », tel pourrait être le *credo* du téléspectateur du futur. L'interactivité à l'antenne va privilégier le dialogue, par le biais de forums ou de téléphones mobiles. *Nouvo* ou *tsr.ch* ont déjà mis une première forme d'interactivité à l'honneur et force est de constater que le public vient souvent sur le site, pour y suivre une émission en décalage ou y trouver des renseignements. Guy Dessaux, responsable de la production à la TSR, a expliqué que *tsr.ch* a commencé il y a trois ans et que 30'000 Romands se rendent chaque jour sur le site. Aujourd'hui 30 collaborateurs sont rattachés à ce service et une équipe travaille aussi au service des sports, puisque des textes informatifs peuvent s'incruster à l'antenne pendant

une retransmission sportive. Avec cette percée technologique, se pose le problème des droits d'auteurs pour les documents à l'écran et leur diffusion. Un dispositif spécial devrait empêcher les personnes n'habitant pas en Suisse romande d'avoir accès à ces documents.

« *Quand je veux, où je veux* », c'est la formule choisie par Gilles Marchand et son équipe pour mettre en avant la mobilité du téléspectateur qui pourra ainsi composer son programme personnel, en temps et en heure, au gré de ses disponibilités et de ses envies.

Comme on le voit, la télévision de demain est à la porte. Dans tous les domaines, on s'affaire à rendre possible la réception et la diffusion des émissions, au travers de postes récepteurs toujours plus performants. Au cours de cette soirée organisée à Territet, les démonstrations faites par des professionnels ont levé un voile sur cette télévision du futur qui demain s'installera dans nos salons. Il y a loin des premiers postes de télévision, à l'écran minuscule, que l'on peut voir au musée. Quel chemin parcouru en cinquante ans, à l'heure où l'on fête cette année cette grande dame qu'est la TSR. Un voyage dans le temps qu'il est pourtant facile de faire à l'AUDIORAMA, qui concentre dans ses murs toute la mémoire de l'audiovisuel et de ses temps forts ■

AR

TROIS OFFRES DE LA SRT VAUD

CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Théâtre de Beaulieu à Lausanne, à 20h15

Jeudi 10 mars 2005

Œuvres de William Blank, Serge Prokofiev, Witold Lutoslawski
Direction : Antoni Wit
Piano : Gianluca Cascioli

Jeudi 21 avril 2005

Œuvres de Carl Maria von Weber, John Adams, De-Qinq Wen, Béla Bartók
Direction : Dennis Russel Davies
Suo-na : Yazhi guo

Jeudi 2 juin 2005

Œuvres de Joseph Haydn et Johannes Brahms
Par les Chœurs de la Philharmonie slovaque
Direction : Pinchas Steinberg
Soprano : Soile Isokoski
Baryton : Detlef Roth

Les membres de la SRT Vaud bénéficient de prix réduits (2 places par membre)

La commande des abonnements se fait directement auprès de l'Association des Amis de l'OSR, uniquement par téléphone au 021 601 34 00 (Préciser expressément sa qualité de membre SRT Vaud).

→ Conseil régional de la RTSR

LE PRÉSIDENT RÉÉLU PAR ACCLAMATIONS

Vendredi 26 novembre dernier, le Conseil régional a tenu sa dernière séance de l'année à Lausanne. Il a pris acte des différentes nominations dans les sociétés cantonales et réélu sans surprise ses instances dirigeantes.

Présidé par Jean Cavadini, le Conseil régional, auquel assistait notamment Armin Walpen, directeur général de SRG SSR idée suisse, et son adjoint Daniel Eckmann, ainsi que les directeurs de la radio et de la télévision, respectivement Gérard Tschopp et Gilles Marchand, se réunit au moins deux fois l'an. Après avoir écouté Matthias Remund, venu parler de Billag et de l'encaissement de la redevance radio-télévision qui incombe à cette société, les délégués ont procédé aux nominations statutaires pour les quatre ans à venir. Dans un premier temps, ils ont entériné les nominations intervenues dans les cantons, lors des assemblées générales, et celles des différents membres comme les représentants des Gouvernements cantonaux et des milieux professionnels.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA RTSR

Depuis peu, à l'occasion d'une révision de ses statuts, le Directoire a troqué son nom contre celui de Conseil d'administration RTSR, mieux choisi et plus actuel. « *Je suis tout à fait touché par la confiance qui m'est une fois encore accordée* » a relevé Jean Cavadini après sa

brillante réélection.

Très démocratiquement, le Conseil régional a choisi la formule orale pour élire tant son président que les trois membres du Conseil d'administration. Aucune surprise n'est venue bouleverser les élections et tous, de Jean Cavadini à la présidence, à Béatrice Devaux Stilli (SRT-BE), Jean-Marie Cleusix (SRT-VS) et Laurent Passer (SRT-FR), membres, ont été reconduits dans leur mandat par une salve d'applaudissements. Pierre Lavanchy (SRT-BE) et Jacques Pittet (SRT-VD) restent membres du Conseil central de la SSR, alors que Frédéric Rohner (SRT-VD) et Jean Romain (SRT-GE) sont confirmés dans leur fonction de délégués du Conseil régional au Conseil des programmes.

Enfin, toujours suite à la révision des statuts, les membres des Gouvernements cantonaux pourront désormais se faire représenter, afin de suppléer à leur emploi du temps très chargé, lequel réduit trop souvent leur disponibilité pour assister aux séances ■

Arlette Roberti



De haut en bas :
Jean Cavadini, président
Béatrice Devaux, SRT Berne
Jean-Marie Cleusix, SRT Valais
Laurent Passer, SRT Fribourg

pleins feux

→ Jean-Claude Chanel

LE DÉPART DISCRET

Trop souvent, on croit que ceux qui font la télévision sont ceux qui apparaissent souvent à l'antenne, à titre professionnel ou comme invités de l'intérieur, que l'on retrouve aussi dans la presse people qui préfère les questionner sur « la première fois » plutôt que l'éthique de leur engagement.

Avant son départ, l'ancien directeur Guillaume Chenevière était entouré de deux adjoints, Raymond Vouillamoz, à la présence très visible encore puisqu'il est responsable des festivités du cinquantenaire et Jean-Claude Chanel, plutôt discret. Tous deux ont derrière eux une presque quarantaine d'années de télévision. Jean-Claude Chanel aura passé d'opérateur débutant à réalisateur, puis producteur et enfin cadre supérieur.



Oui, mais il se trouve que des liens d'amitié personnels m'auront permis une autre approche.

Jean-Claude Chanel dispose d'une sorte de résumé de sa triple carrière d'opérateur, de réalisateur et de producteur sous forme d'extraits de travaux qu'il considère comme importants. Les regarder ensemble, en profiter pour les situer dans leur contexte, se souvenir de leur impact lors de leur diffusion est une expérience magnifique, à partir de laquelle on peut aller plus loin que l'entretien personnel. Un jour viendra où une chaîne généraliste disposera de plusieurs canaux, pas seulement TSR 1 ou TSR 2 et le site *tsr.ch*, mais un pour le sport, un autre pour l'information permanente, un autre encore pour les reprises et les regards éventuellement commentés sur le passé, avec extraits ou émissions entières.

Mais ceci est une autre question, l'intérêt pour le passé pris en compte cette année avec *Çà, c'est de la télé* ou un premier DVD d'une dizaine d'heures, étant chose admise.

OPÉRATEUR FORMÉ SUR LE TAS

Né en 1939, Jean-Claude Chanel, muni de son CFC de photographe, travaille pour une agence. Il entre à la télévision pas encore très romande en 1965, comme cameraman travaillant avec une Ariflex ou une Coutant, souvent portée à l'épaule.

En ce temps-là, on se formait sur le tas. La génération des pionniers, celle des Schenker, Lagrange, Goretta, Burger, Siegrist et d'autres encore servant parfois de « conseillers » aux petits nouveaux d'alors, les Jean-Louis Roy, André Gazut, Jean-Claude Chanel et d'autres aussi. Le mardi soir, on faisait relâche, la publicité s'approchait. Le *Carrefour romand* apparaissait cinq fois par semaine, avec programme spécial en fin de semaine. A l'antenne, les créateurs, qui souvent rêvaient de cinéma, triomphaient, avec les journalistes qui prenaient de plus en plus d'importance. L'argent déjà manquait : le directeur avait conclu des accords avec des cantons ou offices de tourisme qui possédaient des caméras et pouvaient ainsi les louer à la télévision à la journée. Tous ou presque étaient

Comment aborder l'évocation de la carrière de ceux dits de l'ombre? Une approche traditionnelle pourrait convenir : solliciter un entretien, poser des questions, noter les réponses, y remettre de l'ordre en vue de publication, autrement dit s'appuyer sur les mots pour rendre un hommage mérité.



Jean-Claude Chanel

payés au cachet, parfois un peu au lance-pierre !

L'audimat n'existait pas...

C'était une époque où il fallait faire preuve de débrouillardise. Lors du décès d'un journaliste de presse écrite fort connu, mais dont aucune image n'existait dans les archives, Jean-Claude Chanel filma les lieux de vie du défunt... ce qui lui valut un premier article de journal, une volée de bois vert... pour le manque d'image dont il n'était en rien responsable. Il s'en souvient encore ! Comme il se souvient de ces occasions où l'opérateur pouvait se trouver seul sur le terrain, à tourner en 16mm, caméra portée, sans être accompagné d'un journaliste et d'un ingénieur du son. On les nommera, ces solitaires, beaucoup plus tard J.R.I (Journalistes Reporters d'Images). Il faut aussi signaler avec des mots le goût assuré du jeune opérateur pour les longs plans fixes, techniquement des plans séquences, alors que tout est si évident quand on regarde des images sonorisées...

LE PASSAGE À LA RÉALISATION

En télévision, où tout change rapidement, une génération nouvelle apparaît tous les dix/quinze ans. Souvent un journaliste devient réalisateur ou producteur. Un opérateur peut souhaiter passer à la réalisation. Au début des années 70, Jean-Claude Chanel aspire à devenir réalisateur. Ce ne sera pas une formation sur le tas. Une sorte de « conseil des anciens » fait passer des examens au candidat qui doit écrire des textes sur une émission ou un film, expliquer comment il filmerait une manifestation en direct avec trois ou quatre caméras, et ainsi de suite, mais il faudra commencer par faire ses preuves comme assistant-réalisateur... Preuves faites, on peut se retrouver dans l'obligation de choisir entre une participation à une fiction, le tournage d'un *Destins* et une proposition pour *Temps présent*. Jean-Claude Chanel n'hésitera pas longtemps: ce sera surtout *Temps présent*, d'emblée en bonne entente avec Claude Torracinta. Durant

quelques années, il fera équipe avec Jean-Philippe Rapp, en duo réalisateur/journaliste.

Il n'y a pas de formation de producteur, sinon sur le tas, avec obligation de savoir faire coexister des responsabilités administratives, financières et éditorialo-créatives. Jean-Claude Chanel se retrouve au début des années 80 coproducteur de *Temps présent*. Quand Claude Smadja part au *Téléjournal*, Jean-Philippe Rapp le remplace. Voici l'ancien duo à la tête de *Temps présent*, en producteurs. Et ce sera, entre autres, les *Regards croisés Genève/Ouagadougou...*

En plus de vingt ans, l'opérateur-réalisateur-producteur aura sillonné la Suisse et fait plusieurs fois l'équivalent du tour du monde. Énumération d'une partie des extraits visionnés donne une idée de la variété des sujets abordés, un entretien en coulisses après un concert avec un alors inconnu, Jacques Brel, Johnny Hallyday à Bochuz, une leçon de musique donnée par Tibor Varga, un premier août →

pleins feux

→ Jean-Claude Chanel

[LE DÉPART DISCRET]

(suite)

en direct à Porrentruy, une cabale à Chermignon, des arrêts à Payerne, Ecône, d'autres quasi-directs depuis la Chine (avec quelques milliers de dollars dans la poche pour payer des services), ou en Haïti, plusieurs passages au Canada et plus particulièrement au Québec, en Egypte (dans la foule en délire lors des obsèques de Nasser), en Iran (au retour de Khomeiny), aux USA (dans le bureau de Nixon, mais sans micro), au Rwanda (lors d'un partage d'un lopin de terre), au Burkina Faso, etc...

SUJETS À SUIVRE

L'oubli s'installe après de nombreuses émissions de télévision. On peut combattre l'oubli en pratiquant une sorte de « à suivre » dans le temps comme dans l'espace. Jean-Claude Chanel aura été ce co-auteur de deux excellents exemples dans ce domaine, la « saga » des Perrochon et l'hôpital de Ouagadougou. En 1976, un premier *Temps présent* présente une famille de paysans, les Perrochon, qui quittent la Suisse pour s'installer sur une terre au Québec, dans des conditions difficiles. Visite du nouveau domaine en 1978. Nouveau document en 1996, lors du mariage d'une fille. Jean-Claude Chanel se rend au Québec à titre amical, mais tout de même avec une petite caméra. Puis Jean-Philippe Rapp recevra des membres de cette famille dans *Zig Zag Café*.

Une mine d'or, ces différents documents, qui suivent l'évolution d'une famille, ne serait-ce qu'à travers le passage de l'accent vaudois à celui de Québec, quand une fillette née en Suisse finit par se marier là-bas vingt ans plus tard...

UN HÔPITAL POUR ENFANTS

Mais c'est peut-être de *Regards croisés Genève/Ouagadougou* que sortira un des grands événements créés par la TSR. En mai 1983, Jean-Philippe Rapp et Jean-Claude Chanel montrent ce qui se passe à l'hôpital de Ouagadougou. En même temps, Serge Théophile Balina et son partenaire, observent l'hôpital cantonal de Genève, dont le budget est de l'ordre de grandeur de celui de l'Etat du capitaine Sankara, l'ancienne Haute Volta. La réaction des téléspectateurs risquait bien, pour une fois, sous le coup de l'émotion, d'aller au-delà du seul constat. Cible est fixée pour récolter cent mille francs afin de fournir des lits pour l'hôpital de Ouagadougou, où travaille le Docteur Savadago. Jean-Philippe Rapp et

Jean-Claude Chanel ouvrent un compte de chèques postaux au nom de *Temps présent*. Les dons dépasseront le million de francs ! Cela va permettre de construire une annexe pour les enfants. Et bien entendu, *Temps présent* sera sur place - et de deux ! En 1995, l'hôpital de Ouagadougou, avec le Docteur Savadago dans son nouveau rôle de dirigeant, fait partie de la millième de *Temps présent*. En septembre dernier, Jean-Philippe Rapp reçoit à *Zig Zag Café* le Docteur Savadago, en présence de Jean-Claude Chanel. Suivi dans le cadre d'une mission régulière, suivi entre deux émissions différentes, à travers la sensibilité et la curiosité des animateurs: voilà deux exemples d'une télévision de service public qui joue bien son rôle innovant et humaniste. Mais cela tient à des personnalités fortes. Encore faut-il que le système soit accueillant...

A la fin des années huitante, Jean-Claude Chanel passe au seizième étage de la Tour, devenu cadre supérieur de notre télévision. Ce sera pour un prochain numéro... ■

Freddy Landry

Jean-Philippe Rapp et
Jean-Claude Chanel
(archives 1979)



→ portrait d'une voix

DANIEL FAZAN : LA RADIO, MAGNIFIQUE LEVIER POUR FAIRE BOUGER LES CHOSES

« Vous me reconnaîtrez facilement : 1m80, blond, actuellement bronzé, avec une barbe naissante ». Au signalement donné pour que je le repère dans la cafétéria de la RSR, j'ajoute un regard brun attentif, la voix chaleureuse d'Ami/Amis et d'IntérieurS, de Premier Service.



Daniel Fazan (photo A.Roberti)

« Ce qui préside, très souvent à mes choix, ce sont des coups de cœur », raconte Daniel Fazan. « En principe, je n'enregistre pas un inconnu. Et pourtant, je l'ai fait récemment avec une personne qui a perdu la vue, son travail et qui a été lâchée par son entourage. Il s'est raconté, il a parlé des erreurs humaines et psychologiques subies dans le milieu de l'ophtalmologie. Et cette émission a transformé sa vie. On l'a appelé, on lui a demandé de témoigner. Il a même reçu un chien. C'est le miracle de la radio, courroie de transmission, magnifique levier pour faire bouger les choses ».

Durant l'interview, Daniel Fazan a parlé à cet aveugle de son livre « Faim de vie », paru en 2002. « Un récit autobiographique de mon enfance, un moment d'existence très dur, où je cite mes parents de manière tellement évidente que j'ai publié sous pseudonyme. Ce livre, bien accueilli par la critique littéraire, je le lui ai lu sur le lac. Et cet enregistrement je vais l'offrir aux malvoyants ».

UNE RENCONTRE QUE JE VEUX CHALEUREUSE

IntérieurS, diffusé sur La Première, dimanche de 19 à 20 heures, depuis deux ans et demi a succédé à Ami/Amis sur la même tranche horaire, rendez-vous avec des auditeurs fidèles. « Ce sont des tranches de vie que je partage. Et l'auditeur devient le témoin d'une rencontre que je veux chaleureuse, avec la part de risque et d'imprévisible, le miracle du direct. Dimanche, l'émission faite avec Jane Birkin a été magnifique, probablement la plus personnelle diffusée sur cette antenne ».

Ami/Amis, ce fut 400 émissions et la rencontre de 800 invités. « Un formidable réseau de gens passionnants. Certains, après une heure de radio, sont

devenus des amis. Ces interviews créent parfois des liens très forts ». L'impératif est simple : « Choisir des personnes qui ont un message à faire passer et les faire témoigner. Savoir créer un climat de confiance pour qu'ils acceptent, d'une certaine manière, d'être mis à nu ».

Ami/Amis était plus introspectif et s'intéressait à la personnalité, au caractère. IntérieurS montre d'avantage sa manière de vivre, ses choix esthétiques. « La maison est une carte d'identité extrêmement révélatrice. On perçoit très bien comment les gens vivent, ce qui est important à leurs yeux. Et chez eux, ils parlent autrement que dans le cadre neutre d'un studio; le fait qu'on se déplace dans les différentes pièces provoque un questionnement différent ». Mais c'est dans la roulotte de Marie-Thérèse Porchet au Cirque Knie que Daniel Fazan a interrogé Gorgoni, qui veut préserver son intimité et refuse d'ouvrir la porte de son appartement. Ses choix, Daniel Fazan les revendique comme arbitraires et dit travailler par affinités. Ils sont parfois liés avec l'actualité. Ainsi, à l'occasion de la parution de l'oeuvre complète de Nicolas Bouvier chez Gallimard, il a sollicité sa femme Eliane « avec un certain trac de part et d'autre ». Une belle rencontre humaine.

UN MICRO POUR SE « DÉTIMIDIFIER »

Car Daniel Fazan a dû se « détimidifier ». L'appréhension le paralyse lorsqu'il se présente à une audition de la RSR, en 1980. Retenu, il continuera, un temps, à pratiquer ses divers métiers : créateur de décors pour l'horlogerie de luxe et le théâtre pour lequel il dessine aussi des costumes, rédacteur de textes pour la publicité, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers de Vevey.



pleins feux

→ portrait d'une voix

[DANIEL FAZAN : LA RADIO, MAGNIFIQUE LEVIER POUR FAIRE BOUGER LES CHOSSES]
(suite)

En 1982, il devient animateur à Couleur 3.

« Seul au micro entre deux disques. » En 1986, il reçoit, avec Jean-Luc Lehmann, carte blanche pour l'émission *Scooter*. « Beaucoup d'interviews amusantes, provocatrices ». Il fera aussi avec Jean-Charles *On s'invite pour les 4 heures*. « Une série d'aventures rocambolesques: du cheval, alors que je n'avais jamais mis le pied à l'étrier, du parapente... J'avais l'impression d'être une catastrophe ambulante. Mais j'ai découvert, cet été-là, que c'est en travaillant d'instinct qu'on réalise les choses les mieux perçues par le public. »

Alors qu'aujourd'hui la radio propose des formations spécifiques à ses collaborateurs, Daniel Fazan se dit « totalement autodidacte. Et dans cette maison, je ne suis pas considéré comme journaliste. Mon émission se situe entre l'animation, la culture et l'information. » Et lorsqu'il propose sa candidature pour succéder à Catherine Michel à la rubrique gastronomique, il sait que, non spécialisé, il se risque en terrain périlleux. « Les grands chefs et la presse m'attendaient au contour ». Mais sa femme et lui fréquentent le milieu de longue date. Et se disputent les fourneaux. « Là aussi, je suis autodidacte. Et pour moi, les recettes ne sont pas un horaire de chemin de fer, mais une partition à interpréter. Avec *Premier Service*, j'ai choisi de parler de cuisine de façon non élitiste, de présenter des produits locaux, de montrer qu'on peut bien manger avec peu d'argent.

J'ai aussi élargi le propos aux cuisines du monde, aux différents types d'alimentation ».

Cet été, Daniel Fazan et Frédéric Recrosio ont occupé la tranche horaire dominicale de *La Soupe est pleine*. Dans *Les mots pour le lire* ils ont questionné, dans la rue, les Romands sur leurs amours: du rire, des larmes, quelques beaux témoignages, avec, en contrepoint, des citations littéraires.

L'INTRUSION DE LA VIE

Dans la maison depuis 25 ans, Daniel Fazan qui hier trouvait « rigolo d'être un peu marginal » ressent aujourd'hui la pression que « cette terrible usine à produire » met sur ses collaborateurs. Il persiste et signe : « Pour moi, la radio ne se fabrique pas en milieu artificiel mais se fait sur le terrain. Je privilégie l'intrusion de la vie » ■

Françoise de Preux

**ÉCOUTER
DANIEL FAZAN
SUR
LA PREMIÈRE**

IntérieurS

**DIMANCHE
de 19 à 20 heures**

Premier Service

**VENDREDI
dans On en parle,
de 9h à 9h30**

*

Daniel Fazan (photo A.Roberti)



→ portes ouvertes à la TSR

Entre le samedi 6 et le dimanche 7 novembre, plus de trente mille téléspectatrices et téléspectateurs de tous âges ont répondu à l'invitation de la TSR, trois cents de ses collaboratrices et collaborateurs étaient engagés de toutes parts.

Cette dernière manifestation des festivités du cinquantenaire était riche de ses offres variées, avec parcours encadrés (actu, sports, zaps) ou plus libres entre ateliers et studios, garages et jeu *tsr.ch*, technique et petits trains faisant le tour des bâtiments, avec possibilité d'arrêts en buvette ou de s'enfermer en salle de projection, etc...

UN TÉLÉSPECTATEUR MOYEN SUR « CARL VOGT BOULEVARD »

Décision toute personnelle prise le dimanche 7 novembre, me comporter comme un téléspectateur « lambda », sans recourir au statut de presse ! Passons sur un réveil dominical et matinal à 7h30 pour cause de déplacement par transports publics. Me voici, à 9h55, boulevard Carl Vogt, devant la future ex-radio, découvrant un panneau annonçant « temps d'attente : deux heures » ! A peine trente minutes plus tard, un autre panneau annonce déjà « attente, une heure ! » Chic, cela va plus vite que prévu ! Ouais ! Il aura fallu plus de nonante minutes pour arriver devant l'entrée d'une blanche tente pompeusement intitulée « accueil » où l'on pénètre par vagues de deux cents personnes, sans rien voir à l'intérieur. Donc les deux heures d'attente sont déjà largement augmentées...

Mais que faire quand on est pris dans une foule canalisée par des barrières métalliques ? Avancer comme moutons conduits à l'abattoir ! Regarder autour de soi.

En profiter pour compter, grouper les visiteurs en trois grandes catégories : une centaine de moins de vingt ans, cent-cinquante entre 20 et 60/65 ans, une cinquantaine de plus de 65 ans : est-ce là le reflet de l'ensemble des téléspectateurs ?

Dans la file, c'est le calme. Alors, écoutons les conversations ! Elles sont rares et ne concernent guère la télévision. Un léger remous : passe en sens inverse des non mouvements de la foule quelqu'un reconnu comme *classe éco*. Martina Chyba a droit à son nom murmuré. Le ton monte légèrement pour Jacques Deschenaux, y a *pas pire conducteur* bien inscrit ce jour-là dans les mémoires. Et voici un remous plus intense, avec l'apparition d'un géant souriant. Darius Rochebin va signer des autographes à tour de bras, mais, chose

curieuse, les enfants sont plus souvent demandeurs que les minettes. Comment interpréter ce constat ? « Ils » ne sont pas là par hasard, mais bien pour offrir du café, féliciter les gens de leur patience, constater qu'il ne fait heureusement pas froid et que la pluie est absente. C'est tout de même assez gentil...

PRIS AU PIÈGE

Et c'est ainsi que commençait « portes ouvertes », dans une queue helvétiquement sage d'un peu plus de deux heures. Sous la tente d'accueil, une dame avec porte-voix et costumée donne quelques informations et directives pour la suite, avec discrète allusion au fait que l'attente se poursuit. Une fois un circuit accompli, il faut revenir au point de départ... et recommencer avec un autre. Nous voici tout de même dans une tente où il est possible de jouer au jass et au football de table avec des « vedettes » du petit écran, au moins quatre visiteuses ou visiteurs occupés. →

**Promotion des SRT aux journées « portes ouvertes » de la TSR
(Jean-Jacques Sahli, SRT-VD)**



pleins feux

→ portes ouvertes à la TSR

(suite)

Les centaines d'autres attendent. Les applaudissements sollicités sont mous. C'est là que s'organisent deux parcours, l'un vers l'actu, file de droite, et l'autre vers le sport, serrez à gauche. Remarquablement organisé : ce sont à nouveau des barrières métalliques disposées en labyrinthe ! Une écluse nouvelle s'ouvre: nous voici devant un écran où deux documents racontent « l'actu » ou « les sports ».

Par groupe de vingt, nous voici conduits dans un monte-charge pour le quatrième étage : il est 14h45 !

La visite de « l'actu » prend vingt minutes. Il faut bien tenter de faire couler toute cette foule, mais seulement cinq mille à la fois dans les bâtiments, sécurité oblige. Les collaborateurs de la TSR, connus ou inconnus, auront été eux aussi patients, aimables, souriants. Mais tout de même, aurait-on, à la tête de l'organisation, oublié une hypothèse : que faire si le succès nous submerge ?

LA VRAIE VISITE COMMENCE ENFIN

Fin du premier parcours guidé et encadré. Je renonce à me faire prendre au piège d'un second. Il est un peu plus de quinze heures. On peut se promener librement, ou presque. Intéressant de se glisser dans le studio en activité de *Télé la question*, d'enregistrement des coups de cœur morisques. On s'arrête devant *tsr.ch*, dont

on nous rebat les oreilles dans l'auto-promotion de la télévision à l'antenne. Les jeunes sont à l'aise pour consulter un site internet qui fournit les réponses à des questions à tout le moins pointues sur les dix heures d'extraits des DVD *Label tsr*. On peut même jouer si le cœur vous en dit. On croise ceux que l'on voit d'habitude à l'antenne. Les autres, personne ou presque ne les reconnaît ! Et des conversations s'engagent plutôt librement.

Et c'est ainsi que s'accomplit pour beaucoup de visiteurs passablement épuisés un petit miracle. Le temps d'attente est oublié ! Comme si la visite n'avait duré que les deux dernières heures... Décidément, le public aime « sa » télévision, qui finalement le mérite ■

Freddy Landry

Promotion commune SRT Vaud et SRT Genève
(Françoise Reymond et Robert Pattaroni)



IMPRESSUM

médiatic www.rtsr.ch — Bureau de rédaction : Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry
Rédaction, courriers, abonnements : médiatic, av. du Temple 40, cp 78, 1010 Lausanne 10 — Tél : 021-318 69 75 — Fax : 021-318 19 76 — mél : mediatic@rtsr.ch
Maquette/mise en page : agraik, Didier Prost — graphisme@agraik.com — Impression : imprimerie du Courrier — La Neuveville
Éditeur : SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) — Reproduction autorisée avec mention de la source

Annouer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2514 Ligerz